


EXPOSITION DE LA DEPOUILLE MORTELLE DE MGR FABRE

 E corps de Mgr Fabre a été exposé dans le grand salon de l'archevêché ; là même où avaient lieu ces réceptions mensuelles qui tenaient tant au cœur de notre archevêque, parce qu'il y voyait un moyen de ménager entre plusieurs des relations et des échanges de vues propres à faire tomber des préjugés, à cimenter l'union entre les différentes races, et à entretenir une fraternelle concorde parmi toutes les classes de la société.

Conformément aux désirs exprimés par le défunt, la chapelle ardente avait une apparence tout à fait modeste.

Au centre de la pièce, faisant face à la porte d'entrée, se dressait le lit funèbre, consistant en un cercueil de bois posé sur des tréteaux drapés de tentures noires. Une rampe endeuillée entourait la bière pour la garantir contre l'empressement des visiteurs. Un crucifix et six chandeliers allumés, dominaient la dépouille mortelle.

L'archevêque était à demi couché dans son cercueil, revêtu des ornements pontificaux et coiffé de la mitre blanche. Dans ses mains recouvertes de gants violets, reposait le gage de notre résurrection, l'image de Jésus mourant sur la croix pour la rédemption du genre humain.

Aux quatre angles de la chambre mortuaire, des autels avaient été élevés, auxquels une vingtaine de prêtres séculiers et réguliers sont venus, chaque jour, offrir le saint sacrifice pour le repos de l'âme de celui que nous pleurons tous.

C'était vraiment la prière des enfants pour leur père bien-aimé, montant vers le ciel dans sa forme la plus parfaite et la plus efficace. Les laïques édifiés allaient s'agenouiller sur le parquet au pied de ces autels, et, mêlant leurs larmes et leurs prières aux invocations des ministres sacrés, ils assistaient ainsi à plusieurs messes consécutives.

Entrainés par l'exemple qui leur venait des prêtres, et sans doute aussi pour manifester leur filiale affection sans contrevenir aux œuvres de l'illustre défunt, qui avait absolument prohibé toutes pompes à ses funérailles et plus spécialement les tributs floraux, un grand nombre de visiteurs déposaient au pied du lit mortuaire des offrandes de messes, de chemins de croix, de chapelets, etc., etc.